

BlackKkKlansman de nous a pas fait rire !

BlacKkKlansman, film américain de Spike Lee (2018), inspiré de faits réels, n'a pas remporté la Palme d'or, mais tout de même le Grand Prix lors de la 71^e édition du Festival de Cannes : donc ce ne peut pas être un film banal... Mais pourquoi diantre nous le présente-t-on comme une comédie ? C'est ce que font pourtant les documents promotionnels des salles de cinéma, et même l'encyclopédie Wikipédia ! Tout de même, ces deux policiers, un Noir et un Juif, qui ensemble infiltrent le Ku Klux Klan, ce n'est pas Un Gendarme à Saint-Tropez...

Il faut absolument aller voir BlackKkKlansman, mais pas forcément pour rigoler car le racisme aux États-Unis, cette idéologie qui promeut la suprématie de la race blanche, non, vraiment, cela n'a rien de drôle.

BlackKkKlansman n'est pas sans nous rappeler Mississippi Burning, d'Alan Parker (1988), dans sa dénonciation du Ku klux Klan ⁽¹⁾. Mais la force de BlackKkKlansman, c'est de relier le lointain passé de l'Amérique du début du XX^e siècle à celle de la fin des années 1970, mais aussi à l'Amérique d'aujourd'hui avec les événements de Charlottesville, en Virginie (août 2017) ; la mort criminelle de Heather Heyer, militante de 32 ans, écrasée par la voiture d'un extrémiste blanc ; les déclarations ambiguës du président américain, Donald Trump.

La fin de Mississippi Burning nous laissait espérer. BlackKkKlansman est peut-être plus pessimiste, plus réaliste. Espérons que ce film ne contribue pas à exacerber les rancœurs dans les camps extrémistes. Espérons qu'il permette des prises de conscience, du débat constructif, des prises de position politiques courageuses. Retenons déjà cette déclaration d'Ivanka Trump, la fille du président américain : « Alors que les Américains ont la grâce de vivre dans un pays qui protège la liberté, la liberté d'expression et la diversité d'opinion, il n'y a pas de place pour le suprématisme blanc, le racisme et le néonazisme dans notre grand pays » (Le Monde du 14 août 2018).

BlackKkKlansman focalise les regards sur les États-Unis. Puisse-t-il aussi ouvrir les yeux, dans tous



les pays de la Planète, sur toutes les formes d'extrémisme, en particulier de racisme. Au sein de l'Union européenne, mieux vaudrait réagir dès maintenant, sans attendre les élections européennes de mai 2019, où l'abstention et le vote populiste peuvent très bien être aussi destructeurs que le Ku Klux Klan américain.

(1) – Cf. www.ceas53.org, rubriques « Société », puis « Racisme et discriminations ».